

Le transport en bonne place dans le nouvel appareil d'Etat

Le profil de non spécialiste de Frédéric Cuvillier, ministre délégué aux Transports et à l'Economie maritime et de Nicole Bricq, sa ministre de tutelle (Ecologie, Développement durable et Energie) ont pu en décevoir certains. Tout comme le rang du ministère des Transports, 32e sur 34, dans la hiérarchie gouvernementale. En fait, les cabinets ministériels du nouvel appareil d'Etat sont truffés d'hommes de la SNCF.

Le transport et notamment le transport public de voyageurs mal loti dans le gouvernement ? Ce serait ignorer les récentes nominations de spécialistes du transport, et notamment de la SNCF dans de nombreux cabinets ministériels. Le secteur ferroviaire a rarement été aussi bien représenté à des postes clés de l'appareil d'Etat. C'est ce qu'on constate au gré des nominations intervenues depuis l'élection de François Hollande le 6 mai 2012, et la prise de poste de Jean-Marc Ayrault à Matignon, le 15 mai.

A l'Elysée, un très bon connaisseur des transports terrestres a été nommé au sein du pôle politique publique comme conseiller environnement et territoires du président de la République. s'agit de **Patrick Vieu (ENA)**. Ancien directeur des services Transports à la DGITM -2008- 2011- il avait intégré l'équipe de réflexion chargée durant la campagne du programme transport du candidat Hollande.

La "Pepynière"

A Matignon, il compte un ancien collègue de bureau. **Xavier Piechaczyk** jusqu'alors directeur adjoint du service transport a été nommé conseiller transport du premier ministre Jean-Marc Ayrault. Cet ingénieur des Ponts a notamment supervisé le processus des Assises du ferroviaire organisées par Nathalie Kosiuszko-Morizet dans l'équipe Sarkozy, et qui ont abouti à un consensus sur la nécessité de regrouper la gestion de l'infrastructure ferroviaire (lire). On peut donc imaginer qu'il n'y aura pas de hiatus sur cette question entre l'ancien et le nouveau gouvernement.

Mais il faudra compter aussi avec la sensibilité SNCF bien représentée dans le nouvel appareil d'Etat. Car le directeur de cabinet du ministre des transports Frédéric Cuvillier est un cheminot. **Emmanuel Kesler** a été nommé le 24 mai. Originaire de la Cour des comptes, cet énarque a été détaché à la SNCF en 2003 où il a occupé diverses fonctions (directeur-adjoint de cabinet de Louis Gallois, directeur adjoint du matériel, et directeur financier de l'EPIC SNCF).

A l'évidence, la SNCF a constitué une réserve pour la gauche socialiste. Le nouveau pouvoir a pioché dans la "Pepynière", c'est-à-dire auprès des jeunes cadres formés par Guillaume Pepy, président de la compagnie publique des chemins de fer.

Antoine de Rocquigny (Ena), directeur de cabinet du président de la SNCF depuis 2010 rejoint ainsi Bercy. Il a été nommé directeur de cabinet adjoint du ministre délégué au Budget, Jérôme Cahuzac.

En revanche, Guillaume Pepy a réussi à conserver le directeur de la ligne C. Selon Ville Rail et Transport, Pierre Cunéo a été approché pour diriger le cabinet de Marylise Lebranchu, la ministre de la réforme de l'Etat, de la décentralisation et de la fonction publique. Mais la démarche n'a pas abouti.

Qui va gérer l'infrastructure ferroviaire ?

Mais d'autres connaisseurs de la chose ferroviaire ont également été appelés dans les sphères élevées du pouvoir. Pierre Moscovici, ministre de l'Economie des finances et du commerce extérieur, a pour directeur de cabinet Rémy Rioux, qui fut administrateur de la SNCF au titre de représentant du ministère de l'Economie. Son directeur de cabinet adjoint est Alexis Kolher, jusqu'alors suppléant du représentant du ministère de l'Economie au conseil d'administration de la SNCF.

Ces nominations sont suivies d'autant plus près par la direction de la SNCF et par celle de Réseau ferré de France (RFF) que l'Etat va arbitrer dans les prochains mois au sujet du modèle d'organisation de la gestion de l'infrastructure ferroviaire française.

Marc Fresso

Les Echos